

Clés pour entrer dans la béatitude :

A l'heure d'aujourd'hui, je suis heureux comme jamais et plus je vieillis, plus ce sentiment se renforce. Les ténèbres sont loin maintenant, et je voudrai partager avec vous ces quelques clés essentielles pour parvenir à cette félicité qui ne se trouve, à mon sens, qu'en Dieu seul. Puissiez-vous, vous qui souffrez, vous en approcher aussi. La souffrance bien souvent ne disparaît pas, elle est tout simplement sublimée par l'Amour. Ces clés ne forment pas une liste exhaustive, vous en trouverez peut-être d'autres ...

Première clé : les béatitudes du sermon sur la montagne. Comment commencer cette série sans donner l'indispensable référence des 9 béatitudes de l'Évangile selon Saint Matthieu ? (5,3-12) Par elles, le Sauveur parle avant tout de Lui, et Il nous invite à Le suivre sur ce chemin du divin bonheur dès ici-bas. Vous pourrez les méditer grâce à votre Bible ou en faisant une recherche sur le net. Je n'évoquerai ici que ma préférée : « **heureux les cœurs purs ils verront Dieu.** » (Mt 5,8) En voyant une étoile filante, quand on me dit : « *à tes souhaits,* » ou au moment de souffler les bougies des gâteaux d'anniversaire, ça fait des années que je fais toujours le même vœu : voir Dieu. C'est mon seul but à présent. Plus notre niveau d'amour est élevé maintenant, plus pleinement nous profiterons de la béatitude divine auprès de Lui. (cf Bienheureux Carlo Acutis) En effet : « **notre objectif doit être l'infini, non pas le fini. L'infini est notre patrie. Depuis toujours nous sommes attendu au Ciel.** » (Bienheureux Carlo Acutis) A nous de répondre présent de la meilleure des manières à cet ultime rendez-vous ...

Clé numéro 2 : s'ouvrir à la présence de Dieu. « **L'Eucharistie est mon autoroute pour le Ciel.** » « **C'est face à Jésus Eucharistie que l'on devient des saints.** » (Bienheureux Carlo Acutis) Communier le plus souvent possible, adorer le saint sacrement présent dans l'ostensoir, ou passer du temps devant le Prisonnier du tabernacle ne sont jamais du temps perdu. Si vous n'avez pas un temps d'adoration dans votre paroisse, demandez le au prêtre en commençant par une heure par semaine. Votre vie de prière en sera toute renforcée et renouvelée ! « **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.** » (Mt 18, 20) On l'oublie facilement si on tombe dans la fade routine d'une simple obligation dominicale, mais Il est là, Il est vraiment là !!! (cf Saint curé d'Ars) Cependant, Il est aussi toujours en nous, car comme le disait sainte Élisabeth de la Trinité : « **j'ai trouvé mon Ciel sur la terre puisque le Ciel c'est Dieu, et Dieu, c'est mon âme.** » C'est un secret, et tout ce qui est secret est caché, à chacun de le dénicher ! On a pas loin à aller, car Il n'attend que ça : Il frappe à notre porte. (cf Ap 3,20) Néanmoins, il faut bien réaliser que la poignée n'est présente que de notre côté ...

Clé numéro 3 : désirer la sainteté, travailler l'âme dans ce but en évitant toute impureté. C'est un commandement de Dieu souvent répété : « **Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait** ». (Mt 5,48) Même dans les plus petits détails, il ne faut rien se laisser passer sinon le Christ pourrait nous ordonner de s'éloigner de Lui à cause du mal commis. (cf Lc 13,27) On admire les grands saints, mais on doit avoir un objectif plus grand encore : « **soyez saints comme Je suis saint.** » (Lv 19, 1-4+11-18 / 1P 15,23) Cependant, par nos propres moyens, c'est rigoureusement impossible ! Se garder au maximum en état de grâce par le sacrement de pénitence et de réconciliation est une aide précieuse sur ce chemin. Plus loin, l'Eucharistie sera évoquée mais il est quand même bon de préciser que l'on devient ce que l'on contemple, (cf pères du désert) et encore plus Celui que l'on reçoit en soi.

Clé numéro 4 : les saintes écritures. « **Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !** » (Luc 11,27) A Medjugorje, maman Marie en pleura amèrement pendant une apparition : « **vous avez oublié la Bible !** » Sa lecture, nous l'avons vu, fait partie d'une des 5 pierres contre le démon. (cf page 50) Elle devrait être de préférence quotidienne, Ancien Testament bien sûr compris. Un chrétien qui ne lit pas les textes sacrés est comme une personne qui affirmerait : je suis fumeur, mais je ne fume pas ! Comment mieux connaître la volonté du Seigneur sinon ? Ainsi nous devenons un frère, une sœur, une mère pour Lui en la mettant en pratique. (cf Mt 12,50) La vérité que Sa Parole contient nous rendra libre. (cf Jn 8,32) Si nous y sommes fidèle, nous ne verrons pas la mort. (cf Jn 8,51) Que désirer de plus ou de mieux sur cette terre ?

Clé numéro 5 : connaître par cœur les 10 commandements et s'appliquer à les suivre avec le cœur. (Ex 34:28 / Dt 4:13 ; 10:4) Le Christ a demandé à Gloria Polo, dans son expérience de mort approchée, au moment où elle se voyait finir en enfer, puisqu'elle se définissait comme chrétienne, de Lui citer ces 10 commandements. Dans son récit elle avoue : « **là, échec et mat !** » Impossible pour elle de n'en citer même qu'un seul. Ne soyons pas dans ce cas dans le passage de la mort ! Pour entrer dans le Royaume des Cieux il faut faire la volonté du Père (cf Mt 7,21) cette série de commandement constitue le résumé de cette volonté. Par la force de notre amour en Jésus-Christ, nous pourrions y demeurer fidèles. (cf Jn 14,15)

Clé numéro 6 : la vie de prière et l'oraison. La vénérable Marthe Robin disait : « **Notre vie vaudra ce que vaudra notre oraison.** » Longtemps, je ne comprenais pas ce passage : « **D'après tes paroles, tu seras reconnu juste ; d'après tes paroles tu seras condamné.** » (Mt 12,37) Une partie de la réponse à ce problème de cette si haute importance de nos paroles, réside peut-être dans notre façon de nous adresser ou non à Dieu. De grâce, la bonne résolution de ne plus papoter dans les lieux saints est à prendre pour ne pas troubler le silence de ceux qui prient. Maman Marie, à Medjugorje, demande à ce que l'on prie plus de 3 heures par jour, et ceci sans regarder la montre ! « **Il nous faut toujours prier et ne cesser jamais.** » (Saint François d'Assise) La prière dépasse de loin les simples mots prononcés, elles doit être avant tout une attitude intérieure d'amour dirigée vers le Seigneur. Prier évite aussi le piège des tentations, car ainsi on veille. (cf Mc 14,38)

Clé numéro 7 : aimer. Il nous faut nous appliquer à aimer Dieu plus que tout (cf Dt 6,5) et le prochain comme soi-même. (cf Lv 19,18) Ces commandements supplémentaires sont mis en évidence en Mt 22,37 où ils sont associés ensemble. Saint Jean en 13,34 rapporte cette parole du Christ qui dépasse encore cette très haute exigence : « **Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.** » La première étape est peut-être d'apprendre à s'aimer soi-même, et si ce n'est pas le cas, le demander à Dieu en prières sans cesse répétées. Par la suite, on en arrivera même à aimer nos ennemis à les bénir et à prier pour eux. (cf Mt 5,44 / Lc 6,27 et 35) Aimer c'est aussi donner du temps, pour bien montrer l'importance qu'on donne, à Celui qui mérite notre suprême amour. L'intensité de cet amour n'est peut-être que du domaine de Dieu, mais de notre côté nous pouvons nous évertuer à la plus intense délicatesse possible. Plus il sera important, plus alors nous obtiendrons miséricorde. (cf Lc 7,47)

Clé numéro 8 : la dévotion à Maman Marie. Le chapelet a été un élément déterminant dans ma vie de foi, et lire les messages des apparitions la concernant m'ont bien édifié. « **La sainte Vierge est le moule de Dieu. [...] Celui qui est jeté dans ce moule divin est bientôt formé et moulé en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en lui.** » (saint Louis-Marie Grignon de Monfort) C'est uniquement ainsi que l'on peut comprendre cette affirmation scandaleuse pour beaucoup : « **à Jésus par Marie,** » présente notamment sur le plafond de la basilique du Rosaire au sanctuaire de Lourdes. « **Plus une âme sera consacré à Marie, plus elle le sera à Jésus-Christ.** » (saint Louis-Marie Grignon de Monfort) C'est un mystère qu'il faut expérimenter pour pouvoir le comprendre, et alors on n'est pas déçu de tous ces efforts fournis...

Clé numéro 9 : payer la dîme et faire en sorte que notre dieu ne soit pas l'argent. (cf Mt 6,24 / Lc 16,13) Cette habitude remonte dès la Genèse : « **et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris.** » (Genèse 14,20 puis Jacob fit aussi cette promesse d'offrandes de 10% des revenus en Genèse 28,22) Ce don est codifié par Dieu Lui-même ici : « **Je donne comme possession aux fils de Lévi toute dîme en Israël, pour le service qu'ils font, le service de la tente d'assignation.** » (Ns 18,21) La tribu de Lévi était interdite de tout travail, ne devant s'occuper que de tout ce qui touche au divin. En contrepartie : les 11 autres tribus devait lui payer cette dîme. De nos jours, celle-ci correspond au denier du culte diocésain ou au soutien aux missions dans le monde. C'est un commandement très peu suivi malheureusement car attention : « **un homme peut-il voler Dieu ? Pourtant, vous me volez, et puis vous demandez : "En quoi t'avons-nous donc volé ?" Lorsque vous retenez vos offrandes et vos dîmes !** » (Ma 3,8) Pour ceux qui s'en acquitte, voici une belle promesse : « **honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu : alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût.** » (Pr 3 :9-10). L'aumône que l'on fait aux pauvres ou les dons aux associations, même catholiques, n'en font pas partie, mais ils ne sont pas négliger aussi, car ainsi on se fait un trésor dans le Ciel. (cf Mc 10,21 / Mt 6,19 / Lc 12,34)

Clé numéro 11 : évangéliser. Saint Paul ira jusqu'à affirmer : « **malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !** » (1 Co 9,16) Le prosélytisme est bien sûr à fuir comme la peste, alors que faire ? Évangile signifie encore une fois et avant tout : Bonne Nouvelle. Qu'est ce que cette bonne nouvelle a changé dans ma vie ? « **Si tu savais le don de Dieu ...** » (Jn 4,10) Peut-être qu'évangéliser est simplement témoigner de comment s'exprime notre foi quand les situations le permettent, et ceci sans peur du ridicule déplacée « **Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles [...] le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père.** » (Lc 9,26) Plus on le fait, plus ça devient facile. Au travail, si on est connu comme chrétien, il peut y avoir des difficultés, mais on sera étonné du nombre de personnes qui viennent entre 4 yeux nous en parler. Le monde à soif de bonnes nouvelles ! Il existe tant de manière de le faire, et les nouvelles technologies, dont par exemple internet, sont aussi à exploiter pour toucher plus aisément tous les publics.

Clé numéro 12 : retrouver son âme d'enfant. « **Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux.** » (Mt 18,3-4 cf Lc 18,17) Rechercher en premier lieu la simplicité, et avoir pour la vie surnaturelle la même candeur que les enfants ont naturellement. Aide précieuse : lire et relire le chef d'œuvre qu'est le Petit Prince de Saint Exupéry, où l'auteur en quelques mots nous parle à l'âme de cet enfant que nous avons été. Si nous sommes tout petit, ce qui est caché aux sages et aux savants nous sera révélé, (cf Lc 10,21) et nous seront alors capable de passer par la porte étroite. (cf Lc 13,24)

Clé numéro 13 : faire du bénévolat et aider les personnes dans le besoin. « **Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur.** » (Mc 10,32) Maria Simma dans son livre les âmes du Purgatoire m'ont dit, raconte qu'elle a vu une âme qui se tenait devant elle un seau à la main. Cela l'a intrigué, et elle lui en a demandé la raison. L'âme lui répondit qu'elle avait gratuitement participé à un déménagement et au ménage de ce logement, et que cela correspondait à une des seules bonnes actions de sa vie, ceci lui ayant ainsi valu le Ciel. « **Pour être capable d'aimer, il nous faut la foi, car la foi est l'amour en acte ; et aimer en acte n'est autre que servir.** » (Sainte Mère Térésa) S'investir dans sa paroisse est aussi une très bonne initiative. Catéchiste, animateur, lecteur, sacristain, servant d'autel, enfant de chœur, s'occuper des fleurs, du ménage, de la quête et cetera ... Il existe beaucoup de façon différentes d'être utile. Les serviteurs à l'exemple du Christ (cf Lc 22,27) que le maître trouvera au travail sont appelés : « **heureux,** » et qui ne voudrait pas l'être ? (cf Mt 24,46 et Lc 12,43)

Petite clé numéro 14 : la confiance en Dieu. « ***Ne vous faites pas tant de souci pour demain : demain se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.*** » (Mt 6,34) Jésus a demandé à Sainte Faustine qu'on Le prie ainsi : « ***Jésus, j'ai confiance en Toi*** » car le manque de confiance en Son Amour est ce qui Le blesse le plus. (cf le Petit Journal) Le Seigneur a fait alliance avec l'humanité et Son plus grand désir, bien plus que le nôtre si étriqué, est de nous amener à Lui pour un bonheur immortel. Plus encore que Tout-Puissant, Il n'est qu'Amour Tout-Puissant ! (cf François Varillon) Par cette confiance, en vivant et en croyant en Jésus nous ne mourrons jamais. (cf Jn 11, 26) « ***Heureux ceux qui croient sans avoir vu !*** » (Jn 20,29) (Jn 20,29) Notre Dieu Créateur est aussi Re-Créateur. Du plus profond de notre ignominie, Il nous relève et nous lave entièrement, jusqu'à nous rendre plus blanc que neige. (cf Ps 51,7) Il ne présente aucune faiblesse alors la nôtre L'attire. Il n'ambitionne qu'agir en elle, pour mieux nous faire participer à Sa parfaite félicité.

Clé numéro 15 : l'humilité. Allons au Maître doux et humble de cœur (cf Mt 11,29) et mettons nous à Son école pour toujours plus Lui ressembler. « ***Évitez de d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer.*** » (Mt 6,1) Sinon Dieu risque de nous dire que l'on a déjà reçu notre récompense. (cf Mt 6,2) J'ajouterai dans ce paragraphe de se garder de juger les autres à cause de l'estime que l'on se porte par le bien que l'on fait. (cf Mt 7,1) C'est assurément une cause de chute pharisaïque à chaque fois. Viser la sainteté en considérant bien que : « ***les plus grands saints aux yeux de Dieu sont petits à leurs propres yeux, et plus leur gloire est grande, plus ils sont humbles.*** » (l'imitation de Jésus-Christ) Dès que l'on pense qu'on l'est devenu, alors on ne l'est plus, quelle énigme !

Clé numéro 16 : se préparer à la mort chaque jour un peu plus car chaque jour un peu plus on se rapproche de notre fin. Les Évangiles le recommandent bien : veillez ! (cf Mt 22,42 / 25,13 / 26,41 / cf Mc 13,33 / cf Lc 21,36) Nous sommes tous destinés à mourir, autant s'y préparer dès à présent du mieux possible ! « ***Vivre aujourd'hui, comme si je devais mourir ce soir martyr.*** » (Bienheureux Charles de Foucauld) Le Royaume des Cieux est tout proche (cf Mt 3,2), utilisons utilement notre temps à la conversion, dans un retournement du cœur le plus complet possible. La mort fait partie de la vie. Plus on la médite, moins on s'attriste devant elle pour toutes celles et ceux qui nous connaissons qui sont déjà nés au Ciel ...

Clé numéro 17 : la dévotion aux âmes du Purgatoire. « ***Comme il est difficile d'entrer dans le Royaume des Cieux !*** » (Mc 10,24) Si vous avez un passé chargé tel que le mien, je conseille cette salutaire habitude de prier plusieurs fois par jour pour ces saintes âmes. Elles en seront si reconnaissantes, et ne vous oublieront pas dans leurs puissantes intercessions. Toutes ces clés n'ont d'autre but que de parvenir à la porte du paradis bien préparé, pour ne pas avoir à passer des millions d'années de purification préalable, car : « ***les souffrances des âmes du Purgatoire sont si grandes qu'un jour leur semble 1000 ans.*** » (saint Vincent Ferrier) Ce sujet me passionne. Je lis tous les livres à portée de main pour comprendre ce qui régit cette antichambre du Ciel. Tout pour savoir comment, sinon éviter cette terrible purification, au moins l'adoucir et la raccourcir au maximum.

Clé numéro 18 : désirer le Ciel. Il est le lieu de repos sans fin après tous les combats de ce si court passage terrestre. Ici-bas ne dormons donc pas ! Une vie chrétienne pleinement vécue amène à vivre le Royaume des Cieux dès maintenant, car il est déjà au milieu de nous. (cf Lc 17,21) Il faut toujours le garder en ligne de mire. Le dernier degré du Purgatoire serait sans souffrance physique, juste un incoercible désir de ce Ciel. Plus on se prépare à y entrer, moins on perdra de temps dans ce pallier. Connaître le sens de l'existence amène à penser que la terre n'est pas notre demeure, nous ne sommes réellement destinés qu'à l'Éden. « ***L'éternité n'est pas une succession des jours du calendrier, mais quelque chose comme le moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité. Il s'agirait du moment de l'immersion*** »

« dans l'océan de l'amour infini dans lequel le temps — l'avant et l'après — n'existe plus »
(Benoît XVI) Un Amour si infini que nous n'en serons jamais totalement rassasiés, et si heureux de ce divin bonheur partagé avec tous les autres sauvés ... Alors, rendez-vous là-haut !